

ZONE INDUSTRIELLE ET DEVELOPPEMENT LOCAL : QUELLE ARTICULATION ?

Charif Mustapha - maître de conférences
Université de Tlemcen ; mus_charif@yahoo.fr

RESUME : Notre article se propose d'expliquer l'articulation du couple zone industrielle (zi) et développement local. Autrement dit, il s'agit de voir en quoi la proximité territoriale (espace de la zi) peut elle favoriser l'hybridation des ressources locales et en quoi celle-ci participe t elle à la croissance et au développement local ?

Un programme de réhabilitation de ces zones a été initié à partir de 1999 puis relancé en août 2005 pour insuffler une dynamique nouvelle dans le cadre de la relance des investissements notamment locaux ou régionaux. Deux autres programmes dits de relance économique (2000—2004 et 2004—2009) viennent soutenir durablement le processus de réalisation des programmes de développement locaux. Il s'agit de voir les atouts de la zi de Tlemcen en terme de proximité, de sous traitance, d'apprentissage dans le cadre d'une exploitation rationnelle des ressources.

Souligner enfin les différentes contraintes et pesanteurs qui freinent un tel processus d'articulation. Notre étude s'intéresse donc à la zone industrielle de Tlemcen pour répondre à la question de savoir si le développement est réfléchi par les acteurs eux-mêmes.

Mots clefs : éveloppement local, zone industrielle, milieu attractif, dynamique socio-économiques, réseau, territoire, effets d'entraînement, espace construit, intégration, innovation, apprentissage.

Notre article se propose d'expliquer quelques points relatifs à l'articulation du couple : zones industrielles et développement local.

La question reste d'actualité puisqu'elle intervient à la suite de la politique de restructuration de mise à niveau des entreprises Algériennes, de la réhabilitation des zones industrielles (**ZI**) et zones d'activités (**ZA**) et aussi du lancement des deux plans de redressement de l'économie (**PSRE 1** et **PSRE 2**).

Le programme de réhabilitation des **ZI** et **ZA** à été initié à partir de 1999 puis relancé en Aout 2005 (**1**). les **ZI** des hauts plateaux ont reçues 05 milliards de dinars pour leur réhabilitation et mise à niveau de leur environnement.

Les réformes entamées à partir des années 1990, suite à la crise économique, qui a montrée les limites du système productif Algérien (**2**) ont reposées la problématique du développement local dans sa double finalité, c'est-à-dire : développement local global avec une insertion régionale – mondiale (processus d'intégration à la **ZLE** et à l'**OMC**).

Ces reformes avaient pour objectif de créer et de maintenir un nouveau mode de régulation se basant sur la rationalité privée, le marché et la valorisation des richesses locales. Objectifs facilitant l'effet industrialisant innovateur comme catalyseur d'une reproduction élargie.

Vouloir répondre à la question de l'articulation entre **ZI** et développement local, c'est questionner l'impact économique et social sur le territoire c'est-à-dire ce processus ou cette dynamique à travers certaines dimensions

Notre travail sera donc structuré, comme suit:

- I. De la zone industrielle.
- II. Du développement local.
- III. De l'articulation de ce couple au niveau de la zone industrielle de Tlemcen (**Z.I.T**).

I. De La Zone Industrielle

Pour commencer nous allons définir la zone industrielle :

Une **ZI** est une " étendue de terrain lotie et aménagé conformément à un plan d'ensemble et destinée à être utilisé par un ensemble d'entreprises industrielles"(**STANLEY et MOROSE 1975**).

- ✓ Une **ZI** est un ensemble de terrains spécialement aménagés et équipées à l'initiative d'un maître d'ouvrage généralement publique, pour accueillir des activités industrielles.
- ✓ Historiquement les zones industrielles ou zones d'activités sont apparues au début du 19 siècle en Europe et en Amérique comme solution urbanistique et architecturale destinées à protéger la vie urbaine des différentes nuisances censées et secrètes par le processus d'industrialisation.
- ✓ Dans le contexte des pays en développement, les **ZI** sont alors créés pour prendre en charge les problèmes récurrent du sous-développement, Problèmes de chômage, de pauvreté.
- ✓ Chez nous, en Algérie, la plupart des **ZI** et **ZA** sont créés à partir des années 1970 pour insuffler un développement local et régional.
- ✓ Les **ZI** en Algérie ont été donc conçues " dans le double objectif d'accueillir des unités industrielles et de servir de point de départ pour l'effet d'entraînement (rayonnement) sur les espaces locaux et régionaux " (**L.TAZIBT 2003**).
- ✓ Actuellement le pays compte 72 **ZI**. La zone franche de BELLARA devient elle aussi zone industrielle.
- ✓ En regardant de près, on observe le caractère non homogène de l'espace national et la nature de la propriété du foncier.ces deux facteurs aggravent la pression sur les terrains industriels et constituent l'écueil numéro un (le Foncier).

La zone industrielle de Tlemcen n'échappe pas elle aussi, à cette contrainte majeure.

1) DE LA ZI DE TLEMCEN

La ZI est répartie sur deux communes (Tlemcen et Chetouane) DAIRA de TLEMCEN.

Elle est composée de 170 lots repartis comme suit :

- ✓ 28 **EPE** (77,20%) et 145 entreprises privées (22,80%) de la surface cessible totale.
- ✓ La **ZIT** s'étend donc sur une surface de : 218 ha 31 are et 81 ca.

A partir de 2003 la **ZIT** est gérée par la **SGI** (société de gestion immobilière) sous la coupe du SGP ouest –**ZI**.

Il existe dix zones industrielles et zones d'activités dans la wilaya de Tlemcen ce qui nous montre l'importance des infrastructures existantes.

351 lots pour une superficie de 60ha constituent les zones d'activités de HENNAYA – REMCHI et GHAZAOUET.

- ✓ La wilaya est connue par la richesse de ses ressources. Plusieurs gisements existent (minerais, granulats, matière pour le ciment, l'argile, le calcaire, le marbre le fer et d'autres roches. autant de richesse qui constituent les IN-PUTS locaux de l'industrie de la construction du BTP.
- ✓ la production agricole et forestière est elle aussi très riche et constituent des opportunités d'investissements voir une dynamique local de développement.
- ✓ Les nombreux sites historiques de Tlemcen révèlent le riche passé de la région comme berceau de plusieurs civilisations .Ils peuvent favoriser l'industrie du tourisme et de services, engendrant emploi et valeur ajouté et d'un autre cote redynamiser l'artisanat locale.

2) LE TISSU INDUSTRIEL DE LA ZIT

C'est à partir des années 1970 que la région de Tlemcen, à l'instar des autres wilayas, a connue une politique d'industrialisation répartie à travers ses différentes DAIRATES (3).

Les branches les plus connues qui sous-tendent son tissu industriel sont : le textile, l'agro-alimentaire, les matières de construction, l'industrie du bois, l'électronique et le téléphone, le Zinc et l'énergie (voir tableau n° 01).

Tableau N°1 : TISSU INDUSTRIEL DE LA ZIT (EPE)		
Branche	Entreprise+activité	lieu + année de démarrage
Textile	Denitex (jean +gabardine)	SEBDOU, 1979
	Soitex (tissage +broderie)	TLEMEN, 1985
	Soutine (soie)	NEDROMA, 1982
	Habillement	O/MIMOUN
		MAGHNIA
Agro-alimentaire	MAISERIE mais, glucose	MAGHNIA, 1978
	GIPLAIT lait et dérivés	TLEMEN, 1978
	MAIS farine + semoule	O/MIMOUN, 1979
	ENCG huilerie + savon	MAGHNIA, 1987
MATERIAUX DE CONSTRUCTION	SOBRIT produit rouge	REMCHI
	CERAMIR céramique + carreaux	REMCHI
	CERAMI G sanitaire	GHAZOUE
	ENAMARBRE marbre	HONAIN+ BENSEKRANE 1985

Zinc	ALZINC	Zinc	GHAZOUET
INDUSTRIE BOIS	Meuble de style		NEDROMA 1978
ISME	ENTC	téléphone	TLEMCEN, 1979
	SITEL	centraux télé	TLEMCEN, 1987
ENERGIE	NAFTAL	enfutage	TLEMCEN, 1974
		carburant	REMCHI, 1983
NB : Ce tableau ne concerne que les EPE ou EPC (entreprises publiques)			

A juste titre et à partir de 1980, un autre programme d'investissement en faveur du secteur privé a été lancé, ce plan est fort modeste et concerne les activités telles que les textiles, la chaussure, les matériaux de construction, l'agro-alimentaire et les services. Le secteur privé constitue un véritable vivier, pour les deux communes grâce à sa flexibilité au niveau de son mode d'organisation et de gestion et son esprit d'entreprise et d'innovation.

En effet, il faut noter que ces investissements ont quand même insufflé une dynamique économique locale en terme de création d'emploi, de valeur ajoutée et pour les deux communes des entrées en terme de fiscalité.

Entre 2000 et 2002, la **ZIT** a bénéficié 350 000,00 millions de dinars dans le cadre du **PSRE** pour soutenir durablement le processus de réalisation des programmes de développement locaux.

Le programme de réhabilitation a concerné la voirie, l'assainissement, l'éclairage public, et l'alimentation en eau de cette zone.

Néanmoins, le tissu industriel de la **ZIT** reste fragile devant la concurrence libérale acharnée, ce dernier reste dépendant des approvisionnements extérieurs (**IN-PUTS**) et son ancienne intégration horizontale régionale.

II. Le Développement Local: Un changement de paradigme

Notons d'abord, que la notion de "développement local" est polysémique. Elle prend plusieurs sens, entre autres :

- ✓ développement territorial (**J.FRIEDMAN, C.L WEAVER**).
- ✓ Le développement pour le bas (**C.DEMAZIERE**).
- ✓ Le développement auto centré, endogène ...etc.
- ✓

Actuellement on ne parle plus de développement par le haut (**L'ETAT**), on utilise de plus en plus le vocable de développement local ou territorial.

Ainsi le développement local (**DL**) devient alternatif une logique nationale de développement d'après guerre (2^{ème} guerre mondiale).

Le **DL** se veut une réponse à la crise des années 1970, dans le monde occidental .Il est lié aux différentes restructurations de la grande entreprise fordiste et aussi aux réformes de l'état.

A partir de 1980, la notion, ou le concept est de plus en plus utilisé Il est indissociable de la décentralisation dans le sens d'une "territorialisation de l'activité économique" (**A.FERGUENE-A.HSAIN 1998**) donc d'une proximité géographique.

Le **DL** souligne aussi l'expression d'une solidarité multiforme entre les acteurs d'une communauté autour d'un développement concerté en conformité avec les objectifs de celle-ci.

Le **DL** par cette rupture dans le sens, fait intervenir de nouvelles variables, trop souvent oubliées dans le développement global, ces variables sont :

- ✓ La variable spatiale (espace – milieux- zone).
- ✓ La variable locale ou territoriale
- ✓ Le développement endogène.
- ✓ Les spécialisations souples, ...etc.
- ✓

De toute manière, le concept traduit dans sa réalité le besoin de trouver d'autres alternatives à la crise, d'autres réponses de développement à partir des initiatives locales.

Le **DL** peut donc créer des synergies multiples capables de valoriser les richesses locales, comme système d'interaction, il peut favoriser aussi les potentiels d'innovation individuels et sociaux du territoire.

Le **DL**, par conséquent, prend en fonction des réalités locales des typologies différentes (modèles de développement). Nous allons essayer de résumer, ici, les plus comportant :

a) le district industriel ou SPL:

Souvent appelé aussi système de production local (**SPL**) au sens marshallien du terme (Atmosphère industrielle) ou système industriel localisé (**SIL**) selon RAVEYRE et S'AGLIO (1992) ou grappes d'entreprises.

Les districts présentent les caractéristiques suivantes:

- ✓ l'attachement d'une communauté locale à son territoire.
- ✓ La présence d'une nébuleuse de petites et moyenne entreprises (**PME, PMI, et PE**).
- ✓ Des ressources humaines

- ✓ Une dynamique de compétition, de coopération.
- ✓ Une capacité à interioriser les innovations technologiques.

Ce système de production localisé offre plusieurs avantages telles que : le partage des coûts de transactions, la possibilité de coordination.

Les **SPL** sont donc des configurations d'entreprises regroupées dans un espace de proximité autour de plusieurs métiers (industriels ou tertiaires) entretenant des relations entre elles, elles produisent des externalités positives pour l'ensemble des entreprises.

Le district industriel selon G Becatini est défini comme « une entité socio territoriale caractérisée par la présence d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donnée » (**F.Vidal 2000**).

L'introduction de la notion de territoire comme espace géographique chez Becatini agrandi son contenu physique aux facteurs immatériels de développement qui sont: la tradition industrielle, les savoirs faire et enfin la culture et les coutumes.

a) le développement endogène:

Le développement endogène selon (**G. Garofoli 1992**) repose sur le couple acteurs-projets) Il souligne l'interaction entre l'économique et le social, cette interaction est très forte, avec un degré d'autonomie élevé, une densité de relation des acteurs évoluant dans la localité (notion de réseaux denses).

Cette forme de développement est aussi appelée "aire d'industrialisation diffuse".

Enfin ces systèmes de production localisée présentent une capacité d'intégration dans l'environnement national global, c'est cette dernière qui conditionne son dynamisme et son efficacité.

b) la spécialisation double (M-PIORE et C- SADEL 1984):

Cette forme de développement local est caractérisée par une stratégie d'innovation permanente et d'adaptions au changement :

La spécialisation souple est elle aussi une réponse à la crise du fordisme. Elle est le résultat des politiques de décentralisation, de sous- traitance dans une proximité sectorielle" pouvant améliorer les performances économiques (**H.SHMITZ 1990**).

En conclusion, on peut dire qu'il faut au moins retenir trois formes de dynamique de développement local à savoir:

- ✓ la dynamique endogène (acteurs + projets).

- ✓ La dynamique des pouvoirs publics qui suppose un développement avec coordination et contrôle (c'est le cas de l'Algérie)
- ✓ Et une dynamique exogène qui se fait par l'attrait des investissements étrangers (**IDE**).

De toute manière le **D.L** se centre sur le territoire comme processus de développement économique et local et intègre la dialectique entre le local et le global.

III. De L'articulation à travers l'expérience Algérienne

On peut dire que le développement local en Algérie a connu deux périodes : la première de 1962 à 1986, la seconde de 1986, début de la crise économique à nos jours.

1) la première période:

Le **DL** était perçu comme étant des programmes spéciaux intervenant comme correction des équilibres du « projet d'industrialisation ».

Cette période a connue dans son lot d'ajustement au fil des années les programmes suivants:

- ✓ les programmes spéciaux (**PS**) à partir de 1966
- ✓ les programmes d'équipements locaux des communes (**P.E.L**) à partir de 1970.
- ✓ Les programmes communaux de développement (**PCD**) à partir de 1974.
- ✓ Et les programmes des industries locales (**P.I.L**) à partir de 1975.

Cette période est caractérisée par l'empreinte de l'état comme seul entrepreneur et ce dans le souci de régler ses choix économiques.

Le développement local dans cette période peut se résumer comme une participation passive des collectivités locales à leurs propre développement, c'est une sorte " d'exécution d'un plan venu d'en haut " (**L.TAZILIT 2003**).

2) la deuxième période :

Celle ci intervient à partir de 1986 suite à la crise et les différentes reformes initiées sous la houlette du **FMI** et de la banque mondiale. Ces reformes et restructurations ont permis d'importants changements sur le plan politique- juridique- économique et social à savoir :

- ✓ Une rupture libérale (politique institutionnelle et économique) qui a permis de remodeler les rapports de forces en présence.
- ✓ L'exécution du programme d'ajustement structurel (**P.A.S**) 1994-1998 aux fins des équilibres macro- économiques, ce programme a eu un impact négatif à court termes sur la situation économique et sociale il s'est traduit par la réduction de la fiscalité suite au processus de dissolution des entreprises publiques (**EPE** et **EPC**) .Cette

situation a augmenté le déficit des communes et stoppé toute initiative de développement.

3) les plans de redressement de l'économie (2000-2009):

Il est vrai que les deux **PSRE** (2001-2004) et (2005-2009) visaient à stimuler la demande, essayer de réduire le chômage, réhabiliter les services publics et les différents infrastructures du pays pour attirer les investissements (nationaux et étrangers).Cependant ces deux plans n'étaient possibles que grâce à l'embellie financière venue du prix du pétrole.

Mais attention "ce développement local ", dans les deux périodes se résume uniquement aux initiatives et réalisations de l'état aux projets multiples de développement profitant aux collectivités locales. Ce développement demeure un ensemble d'initiatives commandé par le haut (l'état) en direction du développement de la commune ou la région.

Les effets d'entrainements escomptées étaient sans aucune dynamique, si ce n'est, peut être, pour certains d'entre elles, de l'apport financier par la réhabilitation des **ZI** et **ZA** (remise à neuf de l'infrastructure locale).

4) la ZIT et le développement local:

L'étude menée sur la **ZIT** et son impact sur le développement local, à partir de certaines dimensions (d'emploi, création entreprise-valorisation des ressources...), nous a permis de tirer les conclusions suivantes:

- ✓ dans son ensemble la **ZIT** connaît un niveau d'activité très faible par rapport à ses potentiels.
- ✓ les atouts de celle-ci sont mal exploités (proximité sous – traitance, recherche développement et apprentissage) la proximité géographique n'a pas permis de favoriser l'hybridation des ressources.
- ✓ Les ressources locales susceptibles de drainer des investissements locaux sont elles aussi mal exploitées.
- ✓ La production locale dépend souvent des inputs de l'extérieur (matières première-technologie et savoir faire).
- ✓ La production locale aussi faible qu'elle soit est aussi concurrencer doublement par les produits étrangers et par l'économie informelle surtout dans les secteurs tels que le textile, le bois, la chaussure.
- ✓ La fiscalité locale est très importante, elle constitue une source non négligeable de revenu pour les deux communes (APC TLEMCEN et Chetouane), Néanmoins la répartition reste une affaire de l'état, ce qui diminue considérablement le pouvoir économique des communes dans les plans communaux de développement (**PCD**). face à l'état centralisateur, la commune reste subordonnée aux programmes et objectifs déterminés contractuellement avec celui-ci (loi 90-08 et loi 90-09 avril 1990).

Cela traduit sans aucun doute le poids de l'héritage de la logique volontariste de développement par le haut.

- ✓ L'occupation inégalitaire et occupation incompatibles (présence d'entreprises de distribution, de commerce et de services) dans la **ZI** expliquent aussi la faiblesse de l'outil de production local.
Celui-ci s'est détérioré avec la fermeture de plusieurs entreprises publiques et locales (privatisation, faillite, restructuration, etc.).
- ✓ Enfin l'environnement reste mal organisé, ce qui rend le cout d'accès encore plus difficile (informations, bureaucratie, poids de l'informel...).
- ✓ Les **ZI** et **ZA** n'ont pas connues dans leur ensemble le saut qualitatif tant attendu par l'injection de 2500 milliards de centimes (**4**).
- ✓ Les atouts de la **ZIT** sont nombreux, ils sont à faire valoir dans la compétitivité nationale et internationale.

Conclusion

Toutes ces pesanteurs, ces faiblesses, ces contraintes que connaît la **ZIT**, mais aussi d'autres **ZI** à travers le pays puisqu'il existe plusieurs similitudes (Bejaia- Tizi-Ouzou et ailleurs) soulignent l'absence de l'effet d'entraînement de notre tissu industriel local.

La faiblesse de la sous-traitance, moteur du système productif local et le caractère extraverti de cette zone expliquant le ralentissement de la dynamique de développement.

Le processus de privatisation, la gestion des **PME/PMI** n'ont fait que remplacer le manque à gagner des **EPE** qui ont été fermées (privatisation ou dissolution). Il y a eu en quelque sorte un glissement en faveur des entreprises nouvelles en terme de création d'emploi et de valeur ajoutée.

Quant à l'esprit entrepreneurial, chez nous, il est freiné par:

- ✓ Les survivances des formes rentières de l'économie Algérienne c'est-à-dire sa logique de distribution
- ✓ Les résistances aux règles de gestion universelles d'où la présence d'un management public très faible. et par le problème dans sa trilogie : financement, foncier, bureaucratie ; trilogie qui reflète à la fois la masse des contraintes à surmonter en premier lieu au niveau local.

Le développement local reste chez nous une grande inconnue, puisque l'état reste « le promoteur exclusif, même s'il est amputé de son rôle économique par la logique libérale prônée par le P.A.S » (**L.TAZIBT 2003**).

Aussi le développement local doit être réfléchi par "des acteurs et opérateurs locaux et non copié par des politiciens enregistreurs des expériences étrangères"(A.Djegha 2004) car avant tout celui-ci reste une construction sociale permanente.

De toute manière les problèmes de développement local interrogent le fonctionnement de la gouvernance locale (démocratie locale). Ils reposent sur l'échiquier politique, c'est-à-dire sur le lien entre citoyenneté et territoire et où la commune sera cette fois-ci au centre des débats à venir.

Notes et Références

1. Ce programme à concerner 40 wilayas, 60 ZI avec une enveloppe de 20 milliards de DA, en 2005 l'opération a concernée 17 wilayates avec un budget de 2,7 milliards de DA.
2. Voir notre article : l'expérience Algérienne de développement (EAD) les limites, in revue POLDEVA université Tlemcen.
3. La wilaya de Tlemcen compte 20 DAIRATES, 53 communes, sa population et d'environ 900 000 habitants. Elle compte 01 Aéroport international, un port à Ghazaouet et le chemin de fer Oran -Tlemcen - Oujda (MAROC).
4. In quotidien d'Oran du 25/07/2006 Article de S- Bereni.

Bibliographie

1. **E.STANLAY et R.MOROSE**: la petite industrie moderne et le développement – Ed France empire PARIS 1975.
2. **L.TALAZIBT**:"essai d'analyse des effets d'une ZI sur le développement local" thèse de magister département SC-ECO- TIZI-OUZOU S/D SADOUDI.M.
3. **J.FREDMAN, C.L WEANER**:
4. **C.DEMAZIERE**: du local au global éd. l'harmattan PARIS 1996.
5. **A.FERGUENE -A. HSAIN** : développement endommageriez et articulation entre globalisation et territorialisation in RERU N° 07 1998.
6. **RAVEYRE et SAGLIO 1992**:
7. **F.VIDEL** : les districts italiens, un modèle de développement local exemplaire in " futurible N° 256 septembre 2000.
8. **M.PIORE et C.SABEL 1984**:
9. **H- SHMITZ 1990**:
10. **AICHA DJEGHAR** : " de quel modèle de développement parle-t-on?" article in El-bahit IJTIMAI N° 16 2004 revue sociologie Constantine.
11. **Article in le quotidien** : S.BERENI du 25/07/2006" des **ZI** à réhabiliter mais aussi à assainir.
12. **A.FERGUENE** : dynamiques territoriales et milieux innovateurs in : les cahiers du CREAD N° 50 4eme TRIM 1999.
13. **A.FERGUENE**: dialectique global/local et dynamique endogène dans les pays en développement : l'exemple tunisien in : perspectives N° 05/2001 université BADJ - Mokhtar ANNABA.